



Covid-19 : seule une « situation catastrophique » engendrerait la fermeture des écoles, affirme Castex

Le Parisien

Covid-19 : seule une « situation catastrophique » engendrerait la fermeture des écoles, affirme Castex

Interrogé ce mardi sur une éventuelle fermeture des classes à la rentrée de janvier, le Premier ministre a exclu cette hypothèse... Sauf en cas de détérioration incontrôlable de la situation sanitaire.

La prolongation des vacances scolaires n'est pas à l'ordre du jour. C'est, en substance, le message délivré ce mardi par Jean Castex. Invité de France Bleu Provence à l'occasion de son déplacement à Marseille, le Premier ministre soutient que seule une situation « catastrophique » pourrait conduire à la fermeture - ou plutôt à la non-réouverture - des écoles après les vacances de Noël.

Pour l'heure, ce scénario est très loin des préoccupations du gouvernement. Grâce à la campagne de rappel, au renforcement des gestes barrières, à l'ouverture prochaine de la vaccination des plus jeunes, « nous ne devrions pas avoir à prendre ce type de mesure », estime Jean Castex.

Dans son dernier avis publié lundi, le Conseil scientifique invite néanmoins à la retenue et à la plus grande prudence. Comme le patron de l'AP-HP Martin Hirsch, il fait part de ses craintes quant à l'émergence, dès le mois de janvier, d'une sixième vague consécutive à la cinquième.

Du mieux du côté du taux de reproduction ou « R »

Jusqu'à-là, l'exception française sur le maintien des écoles ouvertes a démontré son succès, se targue le chef du gouvernement. « Nous avons fait le choix, toujours avec le président de la République, avec le ministre de l'Éducation, de laisser au maximum les écoles ouvertes avec des protocoles sanitaires, en multipliant évidemment les précautions » rappelle-t-il, tout en appelant les Français à la prudence lors de ces fêtes de fin d'année.

Indiquant que « le fameux taux de reproduction commence à décélérer », Jean Castex porte ce mardi une invitation au positivisme sur les ondes méridionales. « On ne va pas baisser les bras. Rien n'indique qu'on doit baisser les bras », encourage-t-il, conscient que la « Nation tout entière » est « fatiguée par cette crise sanitaire qui joue les prolongations ». Un message que le Premier ministre, en visite dans un centre de vaccination marseillais, a appuyé lundi par l'un de ses mantras dans la crise sanitaire : « On va y arriver ». ■

